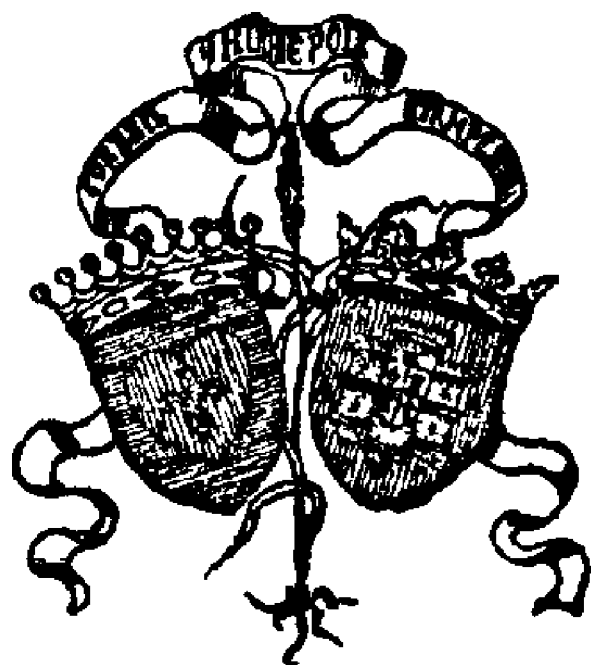


BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE
DE CORBEIL
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

19^e Année — 1913



PARIS

A. PICARD, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—
MCMXIII

Pen. 80
12437

PINARD (THÉODULE)

1803-1871

Parmi les historiens de Corbeil, il serait injuste de ne pas citer Théodule Pinard, né à Corbeil le 4 février 1803 et mort à Paris, chez les Frères Saint-Jean de Dieu, le 19 novembre 1871.

Pinard appartenait à une ancienne famille de Corbeil ; son père, maître charpentier, avait été chargé, en 1820, de l'important travail de la démolition, de la belle église Notre-Dame, vouée à la destruction, mais que l'on regrettera toujours, car elle était le plus beau monument de Corbeil.

Pinard Théodule était jeune à cette époque, et c'est, peut-être, en étudiant pendant sa démolition, cette belle église du XII^e siècle, qu'il aura commencé à prendre le goût de l'archéologie et par conséquent de l'histoire de son pays. Il nous a laissé, entre autres, une intéressante monographie de cette Eglise Notre-Dame de Corbeil, publiée en 1856 dans *la Revue archéologique*, et qui est bien précieuse pour nous, non seulement par la savante description qu'il donne de ce monument, mais surtout par les gravures dont il a agrémenté cet utile travail.

Pinard fréquentait beaucoup l'église Saint-Spire, celle-ci avait de nombreuses et riches archives qu'il dépouillait avec ardeur et qui lui révélaient le passé historique de Corbeil ; c'est ainsi qu'il a pu profiter de ses recherches pour écrire la monographie de l'église Saint-Spire de Corbeil, publiée en 1857.

Pinard était membre, entre autres, de la *Société française pour la conservation des monuments historiques*, et c'est par l'émulation que lui inspira cette Société, qu'il se livra de plus en plus à ses travaux d'érudition et d'archéologie. En outre des notices sur les églises Saint-Spire et Notre-Dame, Pinard nous a encore donné une substantielle étude sur la Commanderie de Saint-Jean en-l'Isle et son inté-

ressante Chapelle du XIII^e siècle, une biographie de l'abbé Guiot, le dernier Prieur de Saint-Guenault, qui a tant écrit sur Corbeil et ses environs pendant les loisirs forcés que lui faisait la Révolution ; et encore une histoire des rues de Corbeil pour laquelle il préparait une seconde édition qui n'a pas paru.

Il a aussi publié de nombreuses monographies des environs de Corbeil, et, notamment sur *Athis-Mons, Etiolles, Ris, Saintry, Brunoy, le Perray, Viry-Chatillon, l'église de Longpont, celle de Valenton, l'Abbaye de Jarcy, l'église de Bougival, la rue des deux Ermites à Paris, etc.*

L'on voit que Pinard a beaucoup écrit et publié sur les alentours de Corbeil.

Entre temps, il nous quitta pour aller habiter Vassy, dans la Haute-Marne, où il venait d'être nommé greffier du tribunal. Puis il voyagea, et c'est dans cette période de sa vie, entre 1845 et 1855, qu'il fournit de nouveaux travaux, tous relatifs aux pays qu'il visitait ; mais nous savons qu'il a publié à cette époque, dans la *Revue archéologique*, plusieurs opuscules, tels que *l'Oratoire Saint-Laurent* (Indre-et-Loire), *Notre-Dame de Blécourt, Remarques sur quelques monuments du Midi de la France, la Cathédrale de Besançon, Une visite à l'Abbaye de Solesmes, Notre-Dame de Boulancourt* (Haute-Marne), *le Château de Loches* (Indre-et-Loire), *Montargis, son Château, ses Seigneurs ; le Château de Couzières* (Indre-et-Loire), *Notice sur un monument connu sous le nom de Haute-Borne* et à la suite, un second article sur *ce monument de la Haute-Borne.*

Il a aussi publié : *Précis sur l'histoire de la ville de Vassy et de son arrondissement*, publié à Vassy en 1849 et suivi du *Tableau historique et topographique des communes de l'arrondissement.*

Cette nomenclature, qui n'est cependant pas complète, montre que notre concitoyen était un grand travailleur qui a beaucoup produit. Enfin, Pinard quitta la Haute-Marne et vint se fixer à Paris où il continua à travailler. Nous avons de lui à cette époque : *le Cimetière du Sud, Montparnasse*, Paris 1866. Dans ce volume de 150 pages, Pinard a relevé les noms de beaucoup de personnes notables inhumées dans ce cimetière. Plus tard, en 1868, il donna *Un pèlerinage à Montmartre*, conçu dans le même esprit que le cimetière de Montparnasse.

Pinard avait l'intention d'étendre cette étude, toute spéciale, à tous les cimetières de Paris et surtout à celui du Père Lachaise. Ce projet

n'a pas été suivi d'exécution, car nous n'en avons trouvé aucune trace.

Mais Pinard n'oubliait pas son cher Corbeil, et il avait entrepris depuis longtemps de faire un grand travail qu'il a commencé et qu'il n'a pu terminer. Il avait donné à cette œuvre le titre de *Corbeil et ses cantons*. Le premier volume, seul, a paru : c'est le canton de Longjumeau, publié à Paris en 1864. Dans ce volume de 375 pages, l'auteur fait l'histoire des 24 communes de ce canton. Mais il lui a manqué le temps, et aussi les ressources suffisantes, pour mener à bien ce grand travail qui aurait compris les cantons de Corbeil, Arpajon et Boissy-St-Léger. Ce dernier a eu un commencement d'exécution, mais il est resté en épreuves et inachevé. Un heureux concours de circonstances nous a permis de retrouver une bonne partie de ces épreuves ; nous les avons réunies en un volume qui est certainement unique.

Et pour honorer la mémoire de ce bon enfant de Corbeil, qui fut un grand travailleur, nous avons résolu, avec le concours de notre Comité de publication, de publier dans notre Bulletin, et petit à petit, les monographies des vingt communes que nous avons ainsi retrouvées.

Nous commençons par Boissy-Saint-Léger, chef-lieu du canton de ce nom, après avoir fait au texte de Pinard les corrections nécessaires, puisque ce texte n'était qu'en épreuves que l'auteur n'a pas corrigées.

Comme complément à son travail *Corbeil et ses cantons*, Pinard avait entrepris de faire aussi l'iconographie de ces mêmes cantons. Il a achevé cette tâche et formé ainsi quatre albums remplis des estampes, gravures, portraits, etc., des cantons de Corbeil, Arpajon, Longjumeau et Boissy-Saint-Léger. Ces albums ont été vendus et dispersés. Celui de Corbeil, le plus important, est à la Bibliothèque de cette ville ; M. le Baron de Courcel possède ceux de Longjumeau et Arpajon ; quant à celui de Boissy-Saint-Léger, on en a perdu la trace et l'on ne sait plus où il se trouve.

En publiant cette notice inédite de Pinard sur Boissy-Saint-Léger, nous avons voulu rendre un hommage bien mérité à ce digne enfant de Corbeil dont le souvenir ne doit pas tomber dans l'oubli.

A. D.